

Atlas régional des consommations d'alcool 2005

Données INPES/OFDT

FRANÇOIS BECK
STÉPHANE LEGLEYE
OLIVIER LE NÉZET
STANISLAS SPILKA

Préface de
PHILIPPE LAMOUREUX ET JEAN-MICHEL COSTES

Bourgogne Profil synthétique

La Bourgogne présente un profil très contrasté, relativement proche de la moyenne métropolitaine à l'âge adulte, mais nettement plus consommateur que celui des autres régions à l'adolescence. Les jeunes de 17 ans affichent des chiffres élevés pour tous les indicateurs observés, qu'il s'agisse de l'usage, de l'ivresse ou des usages à risque. Ils se distinguent notamment par des consommations de vin et de bière plus élevées qu'ailleurs en France et par un taux important de consommation de boissons alcoolisées en extérieur (rue, parc, etc.). En revanche, à l'âge adulte, la bière et le vin apparaissent moins consommés que dans le reste de la France.

En regard des différentes régions limitrophes, la Bourgogne se comporte de manière assez singulière du point de vue de la consommation d'alcool telle qu'elle se dégage de nos indicateurs. Il est dès lors difficile de la rapprocher de l'une ou l'autre de ses voisines.

	Bourgogne	Rang (sur 22 régions)	Métropole
15-75 ans			
Usage régulier d'alcool	21 %	14	21,5 %
Ivresse au cours de l'année	12 %	21	15,0 %
6 verres et plus en une seule occasion au moins une fois par mois	13 %	20	14,6 %
17 ans			
Usage régulier d'alcool	16 %	3	12,0 %
Ivresse au cours de l'année	55 %	9	49,3 %
5 verres et plus en une seule occasion au cours des 30 derniers jours	50 %	12	45,8 %

Sources : Escapad 2005, OFDT ; Baromètre santé 2005, INPES.

La région Bourgogne s'étend sur plus de 30 000 km², soit 6 % du territoire national. Elle compte 1,6 million d'habitants, ce qui représente 2,6 % de la population métropolitaine et situe la région au 16^e rang des régions françaises : sa densité (51 habitants au km²) est deux fois inférieure à celle de la France métropolitaine. La population bourguignonne apparaît assez âgée : 24 % des habitants ont 60 ans ou plus (contre 21,7 % sur l'ensemble du pays). Environ 60 % de la population résident dans une agglomération urbaine (contre plus des trois quarts au niveau national). Les agglomérations bourguignonnes sont de taille modeste, Dijon n'étant qu'au 26^e rang français en termes de nombre d'habitants, et Chalon-sur-Saône au 78^e rang. Sur le plan économique, le taux de chômage au sens du BIT se situe légèrement en dessous de la moyenne nationale (8,4 % *versus* 9,6 % en 2005). Le poids du secteur agricole dans l'économie locale est plus important que dans le reste du pays (5,5 % *versus* 3,5 %), notamment grâce à la production de vins de renommée internationale. Sur le plan éducatif, le taux de réussite au bac est un peu supérieur à la moyenne (82,5 % *versus* 80,0 %), mais la part des étudiants dans l'ensemble des scolarisés est

relativement faible comparée à la moyenne métropolitaine (12,5 % *versus* 16,1 %), tandis que le taux d'apprentis parmi les 16-25 ans y est au contraire plus élevé (5,9 % *versus* 4,7 %).

Concernant les conséquences sanitaires liées à l'alcool, la Bourgogne se situe près de la moyenne pour tous les indicateurs : les décès par alcoolisme et cirrhose du foie placent la région au 9^e rang (0,42 habitant de 40 à 64 ans pour 1000, contre 0,39 sur l'ensemble du territoire), les interpellations pour ivresse sur la voie publique au 10^e rang (1,8 habitant de 20 à 70 ans pour 1000, contre 1,7 au niveau national), le taux de consultation en centre spécialisé en alcoologie au 8^e rang (3,6 habitants de 20 à 70 ans pour 1000, contre 2,8 au niveau national) et la part des accidents corporels impliquant l'alcool dans l'ensemble des accidents corporels au 13^e rang (10,8 % *versus* 9,7 %).

Sources : [17, 26].

Présentation des échantillons bourguignons

Échantillons

	Bourgogne			Métropole
	Hommes	Femmes	Ensemble	Ensemble
15-75 ans	375	484	859	29 431
17 ans	525	460	985	29 393

Sources : Escapad 2005, OFDT ; Baromètre santé 2005, INPES.

En Bourgogne, l'analyse porte sur un échantillon de 985 jeunes de 17 ans et 859 individus de 15 à 75 ans.

Répartition par situation professionnelle et par PCS parmi les 15-75 ans (%)

	Bourgogne	Métropole
Situation professionnelle parmi les 15-75 ans		
Actifs occupés	52	52,3
Élèves, étudiants	12	13,5
Chômeurs	8	8,5
Retraités	21	18,2
Autres inactifs	7	7,6 ns
PCS parmi les actifs occupés		
Agriculteurs	3	2,2
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	6	7,5
Cadres, professions scientifiques et intellectuelles supérieures	12	16,8
Professions intermédiaires	28	26,6
Employés	28	28,2
Ouvriers	22	18,6*

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

Selon les situations scolaires et professionnelles, la structure de la population adulte ne diverge pas significativement de la moyenne nationale. Toutefois, la proportion de retraités apparaît légèrement plus élevée que sur le reste du territoire. La structure des emplois de la région présente en revanche quelques particularités : les cadres y sont sous-représentés, alors que les ouvriers y sont proportionnellement plus nombreux qu'ailleurs.

Profil sociodémographique et mode de vie à 17 ans (%)

	Bourgogne	Métropole
Élèves, étudiants	78	84,2
En apprentissage, formation alternée	17	11,4
Non scolarisés (actifs occupés ou non)	5	4,4***
Vivant hors foyer	14	11,3**
Sorties dans les bars au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	35	32,2 ns
Soirées entre amis au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	44	42,7 ns
Sorties en discothèque au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois	31	27,5*

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

L'apprentissage et la formation alternée sont plus développés dans la région que dans le reste de la France, mais la proportion d'actifs, occupés ou non, n'y est pas significativement plus élevée. Les jeunes vivent par ailleurs plus souvent hors du foyer parental et leur sociabilité festive se caractérise par des sorties un peu plus fréquentes en discothèque.

Bourgogne

Population générale (15-75 ans)

Une proportion de consommateurs d'alcool proche de la moyenne nationale

Fréquences de consommation d'alcool parmi les 15-75 ans

	Bourgogne				2000	Métropole	
	2005			2005		2005	
	Hommes	Femmes	Ensemble	Sex ratio	Ensemble	Ensemble	Sex ratio
Expérimentation	95 %	92 %	93 %	1,0 ns	99 %***	92,5 % ns	1,0***
Usage au cours de l'année	90 %	86 %	88 %	1,0 ns	92 %*	86,3 % ns	1,1***
Usage au cours de la semaine	63 %	34 %	48 %	1,9***	61 %***	48,6 % ns	1,7***
Usage régulier	34 %	9 %	21 %	4,0***	21,5 % ns	21,5 % ns	2,7***
Usage quotidien	25 %	6 %	16 %	4,0***	19 % ns	14,4 % ns	2,8***
Nombre de verres bus la veille de l'enquête (moyenne)	2,5	1,5	2,3	***	2,5 ns	2,4 ns	***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

La consommation d'alcool n'apparaît pas plus répandue en Bourgogne que dans le reste de la France. Du point de vue de la proportion de consommateurs, la région présente un profil tout à fait moyen, quel que soit l'indicateur observé. Il en va de même pour les déclarations

de quantités bues, et notamment le nombre moyen de verres bus la veille de l'enquête. La consommation semble toutefois se distinguer par son caractère plus masculin, en particulier pour les consommations les plus fréquentes : le *sex ratio* est de 4,0 pour l'usage

régulier ou quotidien, alors qu'il est inférieur à 3 dans le reste du pays.

À l'image de l'ensemble de la métropole, ces indicateurs sont à la baisse par rapport à 2000, hormis l'usage quotidien qui apparaît stable.

Des niveaux d'ivresse déclarée stables et qui ne distinguent pas la région du reste du territoire

Ivresses parmi les 15-75 ans

	Bourgogne				2000	Métropole	
	2005			2005		2005	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Ivresse au cours de la vie	72	33	52	2,2***	53,4 ns	53,4 ns	1,9***
Ivresse au cours de l'année	19	5	12	4,0***	15 ns	15,0*	3,0***
Ivresse répétée	8	2	5	4,0***	6 ns	5,7 ns	4,5***
Ivresse régulière	1	1	1	1,9 ns	1 ns	1,9 ns	5,2***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

À l'instar de ce qui est observé pour la proportion de consommateurs, la proportion de personnes déclarant avoir été ivres est proche de la moyenne, quelle que soit la fréquence des ivresses considérée : tout au plus les habitants de Bourgogne déclarent-ils un peu moins que ceux du reste de la France avoir été ivres au

cours des douze derniers mois (12 % versus 15,0 % au national). Contrairement à ce qui est observé pour les consommations d'alcool, qui apparaissent plus masculines dans la région, la répartition des déclarations d'ivresse parmi les hommes et les femmes ne semble pas refléter cette tendance

claire, alors que c'est le cas dans le reste de la France.

Ces déclarations d'ivresse apparaissent stables par rapport à 2000, contrairement aux déclarations de consommation.

Une consommation de bière moins courante qu'ailleurs, en particulier parmi les femmes

Types de boissons alcoolisées bues au moins une fois par semaine parmi les 15-75 ans

	Bourgogne				2000	Métropole	
	2005			2005		2005	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Alcools forts (y compris rhum et cocktails)	25	7	16	3,7***	20 ns	17,2 ns	3,3***
Bière	30	4	17	7,9***	22*	19,7*	4,5***
Vin	56	31	44	1,8***	52*	43,2 ns	1,6***
Autres alcools	12	6	9	2,1**	15**	9,2 ns	1,4***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

Du point de vue de la proportion de consommateurs, la hiérarchie des types de boissons les plus répandus en Bourgogne ne s'écarte pas nettement de celle observée au plan national. Néanmoins, la proportion de buveurs au moins hebdomadaires de bière y est un peu plus faible que dans le reste du pays (17 % versus 19,7 %). Il s'agit d'ailleurs du seul type de

boisson dont la proportion de consommateurs s'écarte de la proportion moyenne, en particulier parmi les femmes.

La région se distingue par ailleurs par des consommations de bière et des « autres alcools » très masculines.

Les proportions de consommateurs au cours des trente derniers jours de toutes ces bois-

sons ont diminué entre 2005 et 2000, sauf en ce qui concerne les alcools forts.

Des niveaux d'usages à risque similaires à ceux du reste de la France

Usages à risque parmi les 15-75 ans

	Bourgogne				2000	Métropole	
	2005			2005		2005	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
6 verres et plus en une seule occasion au moins une fois par mois	21	5	13	3,9***		14,6 ns	3,8***
6 verres et plus en une seule occasion au moins une fois par semaine	5	1	3	6,9***		3,9 ns	6,7***
Usage à risque chronique ou dépendant (Audit-C)	16	1	8	> 10***		8,5 ns	5,6***
Usage problématique (Deta)	16	3	10	4,5***	9 ns	9,7 ns	2,8***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

À l'image des autres indicateurs de consommation d'alcool, le niveau déclaré de consommations ponctuelles importantes (au moins six verres en une occasion) ne distingue pas la Bourgogne des autres régions. Il en va de même pour les autres usages à risque : les proportions de buveurs repérés à risque chro-

nique ou dépendant suivant le test *Audit-C* ou à risque d'alcoolodépendance suivant le test *Deta* sont très proches de la moyenne.

La région se distingue en revanche par la concentration de ces formes d'usages à risque parmi les hommes.

Comparativement à 2000, la situation de risque

d'alcoolodépendance telle qu'elle est mesurée par le test *Deta* est restée stable.

Bourgogne

Population adolescente (17 ans)

Une consommation d'alcool parmi les plus élevées de métropole

Fréquences de consommation d'alcool à 17 ans

	Bourgogne				2002/2003	Métropole	
	2005					2005	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Expérimentation	95	93	94	1,0 ns	94 ns	92,3*	1,0***
Usage au cours du mois	88	79	84	1,1***	80 ns	78,7***	1,1***
Usage régulier	23	9	16	2,6***	12**	12,0***	2,9***
Usage quotidien	3	0	2	> 10***	1 ns	1,2 ns	6,8***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

Comparativement à l'ensemble des jeunes Français, les Bourguignons déclarent des niveaux d'usage nettement supérieurs, hormis pour l'usage quotidien qui s'avère très rare à cet âge.

La répartition de ces déclarations d'usage parmi les garçons et les filles est quant à elle relativement proche de la moyenne nationale. Par rapport aux données 2002/2003, la consommation semble être marquée par une

progression sensible du niveau d'usage régulier, bien que les autres indicateurs soient restés stables.

Des niveaux d'ivresse déclarée supérieurs

Ivresses à 17 ans

	Bourgogne				2002/2003	Métropole	
	2005					2005	
	Garçons	Filles	Ensemble	Sex ratio	Ensemble	Ensemble	Sex ratio
Ivresse au cours de la vie	68 %	54 %	61 %	1,3***	54 %**	56,6 %**	1,3***
Ivresse au cours de l'année	62 %	47 %	55 %	1,3***	45 %***	49,3 %***	1,4***
Ivresse répétée	39 %	20 %	30 %	1,9***	19 %***	26,0 %**	1,8***
Ivresse régulière	16 %	5 %	10 %	3,4***	7 %**	9,7 % ns	2,9***
Âge lors de la 1 ^{re} ivresse (années)	14,8	15,4	15,1	***	15,2 ns	15,1 ns	***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

L'ivresse alcoolique semble être un comportement plus fréquent en Bourgogne qu'ailleurs. Les jeunes Bourguignons se distinguent de leurs homologues métropolitains pour tous les indicateurs, à l'exception des ivresses régulières dont le chiffre est proche de la moyenne nationale.

Comme pour les fréquences de consommation, la répartition des ivresses parmi les garçons et les filles ne semble pas s'écarter nettement de la moyenne. Par rapport aux niveaux de 2003, les adolescents bourguignons sont plus nombreux à déclarer avoir connu des ivresses, en particu-

lier au cours des douze derniers mois (cette hausse est toutefois observée sur l'ensemble du territoire). L'âge lors de la première ivresse reste en revanche le même : juste avant 15 ans pour les garçons, 15 ans et demi environ pour les filles.

Une nette attirance vers la bière et le vin

Types de boissons alcoolisées bues au cours des 30 derniers jours à 17 ans

	Bourgogne (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Alcools forts (y compris rhum et cocktails)	59	43	51	1,4***	49,4 ns	1,3***
Bière	62	38	50	1,6***	44,6***	1,7***
Prémix	41	35	38	1,2 ns	37,6 ns	1,1***
Vin	35	20	28	1,7***	22,2***	1,6***
Champagne	37	36	36	1,0 ns	33,0*	1,0*

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

La hiérarchie des boissons les plus consommées observée en Bourgogne, du point de vue de la proportion de consommateurs au cours des trente derniers jours, est proche de la hiérarchie nationale.

Toutefois, la région se distingue par des proportions de bière et d'alcools forts presque identiques (les alcools forts étant ordinairement en tête). La bière y est nettement plus consommée qu'ailleurs, de même que le vin et,

dans une moindre mesure, le champagne et les vins mousseux. La différenciation sexuelle observée pour la consommation de ces types d'alcools est proche de la moyenne.

Des niveaux d'usages à risque supérieurs à ceux du reste de la France

Usages à risque à 17 ans

	Bourgogne (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
5 verres et plus en une seule occasion au moins une fois au cours des 30 derniers jours	62	37	50	1,7***	45,8*	1,6***
5 verres et plus en une seule occasion au moins trois fois au cours des 30 derniers jours	32	12	22	2,7***	17,9***	2,6***
Plus de 1 verre avant de conduire un deux-roues motorisé au moins une fois dans l'année	27	6	16	4,7***	12,2***	4,5***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001.

Source : Escapad 2005, OFDT.

À l'image de ce qui est observé pour la consommation ou l'ivresse, la proportion de buveurs à risque est plus élevée en Bourgogne qu'ailleurs. Il en va ainsi pour le niveau déclaré de consommations ponctuelles importantes,

mais aussi pour la proportion de jeunes ayant déclaré avoir conduit un deux-roues motorisé après avoir bu plus d'un verre de boisson alcoolisée. La différenciation sexuelle de ces comporte-

ments est proche de ce qui est observé ailleurs en France.

Des consommations qui ont plus souvent lieu en extérieur

Contexte de la dernière consommation au cours des 30 derniers jours à 17 ans

	Bourgogne (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Avec vos parents	30	34	32	0,9 ns	30,8 ns	0,8***
Chez vous, ou chez des amis	47	45	46	1,0 ns	49,5 ns	1,0***
Dans un café, un bar, un pub	38	30	34	1,3*	35,4 ns	1,0 ns
En discothèque	36	34	35	1,1 ns	31,8 ns	1,0 ns
Dehors (rue, parc, etc.)	27	13	21	2,0***	14,9***	2,0***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Les contextes de dernière consommation déclarés par les jeunes Bourguignons se distinguent en revanche relativement peu de ceux

de leurs homologues du reste de la France. On note néanmoins que les consommations dans

des lieux publics ouverts apparaissent pour leur part nettement plus répandues.